



théâtre **LE**
BATEAU
SCÈNE
NATIONALE
DUNKERQUE **FEU**

DANSE
À PARTIR DE 8 ANS



La Belle

Bérengère Fournier et Samuel Faccioli | C^{ie} La Vouivre

↘ mer. 13 janv. 2016 | 15 h

tarif unique 5 €

LE BATEAU FEU • place du Général-de-Gaulle • DUNKERQUE

www.lebateaufeu.com • billetterie 03 28 51 40 40 •  

La Belle

spectacle jeune public à partir de 8 ans | durée 50 min.

CONSEILS À DESTINATION DES ENSEIGNANTS

EN CLASSE AVANT LA REPRESENTATION

Vous pouvez expliquer aux enfants ce qui va se passer le jour du spectacle : vous allez quitter l'école, prendre le bus ou venir à pieds, arriver dans le hall du théâtre puis entrer dans la salle de spectacle. Une fois tout le monde installé dans les fauteuils, la lumière va s'éteindre dans la salle puis le spectacle va commencer....

Si vous le pouvez, demandez à visiter le lieu avant le jour du spectacle.

Si vous avez des éléments sur le contenu du spectacle, vous pouvez susciter l'envie d'y aller en donnant quelques informations aux enfants (le genre du spectacle : danse, musique, théâtre... résumé de l'histoire si il y en a une ou préciser qu'il n'y a pas de trame narrative... Montrez quelques images...).

Ne racontez pas tout pour que l'enfant garde l'envie d'y aller.

LE JOUR DU SPECTACLE

Demander aux parents de ne pas mettre aux enfants des chaussures ayant des lumières clignotantes afin de ne pas gêner les artistes pendant la représentation.

Il est important d'arriver sur le lieu du spectacle dans un bon état d'esprit. C'est peut-être une première sortie au théâtre pour vous ou vos élèves, tout peut donc être nouveau. La pénombre peut inquiéter, vos élèves peuvent ne pas savoir où s'asseoir, ils peuvent avoir envie de se lever pendant la représentation, avoir besoin que vous les rassuriez puis avoir envie de retourner à leur place.

Chuchotez-leur à l'oreille comment les choses se passent pour qu'ils comprennent sans déranger les autres enfants.

Soyez présents 25 minutes avant le début du spectacle, c'est suffisant.

Passer aux toilettes avant le spectacle pour éviter les sorties dérangeantes pendant la représentation.

Des grands bacs sont à disposition afin d'y déposer les manteaux, les blousons et bonnets des enfants.

Les accompagnateurs

Il est important de leur préciser ce que vous attendez d'eux et ce qu'ils vont voir.

C'est parfois pour eux aussi une première expérience culturelle et ils n'ont pas toujours les codes du spectateur.

Pensez à répartir les enfants entre les adultes accompagnateurs. L'enfant aura ainsi un adulte référent et l'adulte saura sur qui il doit veiller en particulier.

L'installation en salle

Le personnel d'accueil du lieu place votre classe.

Asseyez chaque adulte référent avec son groupe d'enfants afin qu'il puisse, si nécessaire, demander discrètement à un enfant perturbateur de se calmer (par exemple : en posant sa main sur son bras et en lui faisant signe de se taire. Le « chut » fait parfois plus de bruit que l'enfant qui bouge !).

Pendant le spectacle

Vous pouvez laisser les enfants réagir, les artistes ont l'habitude et la plupart du temps le calme revient naturellement après un moment de rire. Si ce n'est pas le cas, à ce moment-là intervenez calmement auprès de l'enfant.

À la fin du spectacle

Ne soyez pas trop pressés de repartir.

Les enfants ont parfois besoin d'un petit temps de décompression avant de revenir au monde réel. Ils ont peut-être envie de parler aux artistes qui, en général, restent sur scène.

Si vous-même avez des questions ou des remarques à faire aux artistes, n'hésitez pas à aller les voir.

RETOUR EN CLASSE

Prenez un temps pour rediscuter avec les enfants du spectacle.

Il est important que chacun défende son point de vue et dise ce qu'il a aimé mais également ce qu'il a moins apprécié.

Donnez votre avis de spectateur mais prononcez le en dernier car les enfants risquent de se l'approprier. Vous pouvez demander aux enfants de faire un dessin sur le moment du spectacle qui l'a le plus marqué / fait peur / rire /... ou proposer quelques activités que vous pouvez réaliser avec votre classe.

La Belle

conception et chorégraphie **Béregère Fournier et Samuel Faccioli**

avec **Béregère Fournier, Samuel Faccioli et Joachim Maudet**

musique (live) **Gabriel Fabing**

lumières **Gilles de Metz**

vidéo **Florian Martin**

costumes / accessoires **Nathalie Martella**

production La Vouivre

www.vlalavouivre.com | <https://vimeo.com/109820318>

coproduction La Comédie de Clermont-Ferrand / Scène Nationale,
Festival Puy-de-Mômes Cournon d'Auvergne, La Rampe et La Ponatière / scène conventionnée Échirolles,
Centre Chorégraphique National de La Rochelle / C^{ie} Accrorap Kader Attou,
L'Avant Scène – scène conventionnée danse / Cognac

avec le soutien du Conseil Général du Puy de Dôme

en accueil au Dancing / C^{ie} Beau Geste, à KLAP – Maison pour la Danse / Marseille et au CND / Lyon

La compagnie est soutenue par le Ministère de la Culture et de la Communication / Drac Auvergne
et le Conseil régional d'Auvergne.

durée 50 minutes

Avant la représentation du mercredi, animation OBB à 14 h autour de *La Belle* :
quelques ouvrages sélectionnés de *La Belle au bois dormant*, de la plus classique
à la plus décalée. Des lectures pour se mettre dans le bain.

Inscription auprès de l'OBB | nombre de places limité
renseignements 03 28 26 27 07



Naissance d'un projet

Bérengère Fournier et Samuel Faccioli, on se les rappelle côte à côte, assis sur un canapé, face au public, une valise à leurs pieds. 2007, tout premier spectacle de leur jeune compagnie, La Vouivre. Leurs deux bonnes têtes, des mains, des yeux, des pieds qui pétillent. L'instant de la rencontre, la naissance de l'amour. La pièce s'appelle [oups] (elle est recréée en 2013, sous le titre, [oups] génération, avec des adolescents et des seniors).

Suit [opus], en 2009. La même chose à l'envers ou presque. Cette fois, l'amour y est un peu moins... affriolant.

Pardi} en 2011 marque la fin d'un triptyque. Il y a des brumes, une forêt peut-être, des corps au ralenti, des traversées d'animaux fabuleux. Un rêve ou l'au-delà. Auprès d'eux, chaque fois sur le plateau, leur complice de toujours, le musicien Gabriel Fabing, magicien des sons, Fabing, sa guitare, ses feuilles séchées, sa console et ses brindilles. D'où vient tant de charme ? D'un univers poétique et gracieux, de la simplicité ou de la délicatesse d'artistes qui ne cherchent pas à renverser la table.

Chemin tout tracé vers cette Belle au bois dormant destinée au jeune public. À quoi rêve-t-elle ? Pour ce que l'on en sait, de deux princes, La Belle ayant deux yeux. Deux princes traversant d'autres forêts, d'autres brumes, des eaux caracolantes, surmontant les épreuves, l'un et l'autre capables de réveiller La Belle et de la faire entrer dans un autre âge de sa vie. Tant il est vrai qu'à poursuivre son chemin, joliment, patiemment, en dormant ou en veillant, on finit par le trouver.

Daniel Conrod

*Texte de présentation de
la Comédie de Clermont-Ferrand*

La Belle

*“Ce n’est pas dans la mort que la princesse tombera
mais dans un profond sommeil de cent ans”.*

Grimm

Dans son lit, la Belle se repose en paix.
Il y a cent ans qu’elle s’est endormie.
— A quoi rêve la Belle ?



Messieurs Grimm,

Je n'en peux plus de dormir et d'être allongée par tous les temps. Et puis, je me sens serrée dans cette robe d'or et de diamant, voyez : je peux à peine respirer et la matière me gratte.

Et qu'apprends-je par dessus le marché ? Que je vais devoir rester cent ans dans cette position ! Cent ans à dormir ! Je vous trouve cruel, de me faire ça alors que toutes les princesses de mon âge batifolent et vont à des bals incroyables. Et vous savez ce que l'on dit : il faut vivre avec son temps.

*Alors pourriez-vous, s'il vous plaît, faire intervenir un prince charmant au plus vite ?
Voire deux.*

D'avance merci.

La Belle

En explorant une partie absente de la version originale du conte, nous nous amuserons à bouleverser l'ordre des choses établies.

Dans les rêves, nous courrons, nous volons alors que nous sommes immobiles. Nous vivons des aventures extraordinaires, des images visuelles intenses surgissent en nous, nous sommes bouleversés par la puissance de nos émotions.

Extraordinaire créativité de nos rêves durant lesquels les contraintes habituelles de l'espace et du temps, des lois de la nature et de la logique, tout ce que nous avons appris à la lumière du jour sur les limites de nos actions et nos pensées s'évanouit et disparaît.

Nous recomposerons à la mesure d'un rêve cent ans d'une errance aux contours flous. Nous convoquerons l'enfance, l'étrange, l'onirisme en restant proche de ce qui caractérise le travail de la compagnie: une esthétique soignée, un ton distancié et une écriture chorégraphique précise et rigoureuse.

Note d'intention

Nous développerons une imagerie onirique et méticuleuse, déjouant les codes de la narration et/ou de la composition traditionnelle, intégrant une part d'inquiétude et de peur que nous propose aussi l'aspect du conte.

“La Belle“ est une variation sur le rêve et sur le temps, qui nous parle de la perte d'innocence et de la quête de soi-même, par le passage d'un état à un autre. C'est un voyage de l'âme hors des frontières du corps.

Nous situerons ce territoire entre vie et non-vie, entre attente et accomplissement de soi.

La danse s'attachera au champ lexical du sommeil : narcolepsie, somnolence, assoupissement, torpeur, mollesse. La qualité de mouvement se nourrira des différents états de corps qu'induisent le sommeil et le rêve.

Fatigue excessive et trouble de la vision pourront mener la Belle à projeter ses fantasmes —comme ses hallucinations— dans les bras de deux princes charmants.



© Florian Martin / La Vouivre

Nous jouerons des métamorphoses physiques et des échelles de grandeur pour façonner le décor de ses rêves. Après cent ans de sommeil, les cheveux de la Belle sont devenus si longs que nous les imaginons comme un écran de projection, une fenêtre sur ses mondes intérieurs.

Si la Belle ...

Si la Belle était une plante,
elle serait du lierre.

Si la Belle était une fleur,
elle serait une églantine, la rose des bois.

Si la Belle était une couleur,
elle serait les couleurs du tableau de la mort d' Ophelia de Sir Millais.

Si la Belle était une peinture,
elle serait pré-raphaélite.

Si la Belle était un animal,
elle serait un papillon sortant de sa chrysalide.

Si la Belle était une légende,
elle serait Lizzie Siddal.

Si la Belle était un poème,
elle serait "Ophélie" d'Arthur Rimbaud.



Ophelia, Millais.

Les débuts...

En **2003**, Bérengère Fournier et Samuel Faccioli créent [**Oups**], petite forme pour deux danseurs et un canapé. Sa formule légère lui permet d'être programmée presque partout et la pièce rencontre rapidement un vif succès. Elle reçoit plusieurs prix dans le cadre de concours chorégraphiques dont le prix du public à Roznava, Slovaquie (2005) et le prix des Synodales de Sens (2008).

L'impulsion

En **2006**, le chorégraphe Sylvain Groud invite le duo [Oups] à une soirée carte blanche au théâtre des Arts de Rouen. L'affiche prestigieuse draine un grand nombre de professionnels qui découvrent la pièce ce soir-là : Dominique Boivin, Wilfried Romoli (danseur étoile), Christine Bastin, Joëlle Léandre et Sylvain Groud.

À l'issue de cette soirée, Benoît André, directeur du Festival Automne en Normandie, pousse le duo à se structurer.

Parcours de la compagnie

En **2007**, les deux danseurs créent **La Vouivre**, implantée dans le Puy-de-Dôme en Auvergne. À deux, ils développent un langage commun, situé entre la **danse** et le **théâtre**, au service d'une écriture précise et musicale. Riches de leurs différences, ils inventent leur univers en privilégiant une vision ludique et poétique. Ils ont maintenant la structure qui leur permet de développer leur projet de diptyque, en proposant un deuxième volet à [**Oups**] intitulé [**Opus**].

En **octobre 2008**, la première de [**Oups+Opus**] est présentée au festival Automne en Normandie. Il s'en suit une tournée de 18 dates à travers la France.

Parallèlement, Bérengère et Samuel réalisent le **film [Oups]** qui est montré pour la première fois au cinéma Utopia à Avignon en juillet 2007, dans le cadre de Ciné-Danse des Hivernales. Il sera diffusé dans de nombreux festivals nationaux et internationaux : Avignon, Johannesburg dans le cadre du festival « Dance Umbrella », Bolzano Italie, Montevideo dans le cadre du festival International de Vidéo Danse d'Uruguay...

En **2010**, Bérengère et Samuel créent à la Comédie de Clermont-Ferrand le dernier volet de ce qui devient un triptyque : **Pardi }**.

La Belle est créée en 2014.

Ils travaillent actuellement sur une nouvelle création Tout public : **Feu**

Le premier volet extrait sera présenté lors du concours [**Re**]connaissance en **novembre 2016**

Samuel Faccioli, Chorégraphe et danseur

Grâce à un parcours éclectique, Samuel s'ouvre à plusieurs disciplines en croisant les rencontres artistiques et humaines. En 98, Samuel est assistant à la mise en scène sur Carmen avec Christian Gangneron. (Arcal) Depuis, son parcours le guidera vers les Arts de la rue (La Valise), la Comédie (Laurent Fréchuret, CDN de Sartrouville, Marja-Lena Junker, Théâtre du Centaure, Benoît Fourchard) la Musique, (La Vouivre, Latchav, Ensemble Multilatéral, Yann Robin), le Théâtre physique (Eric Languet, Danse en l'R, Matteo Franchescini).

Bérengère Fournier, Chorégraphe & danseuse

En 2001, après quatre ans de formation au conservatoire de la Rochelle et dans la Compagnie Coline à Istres, différentes compagnies croiseront son parcours et en dessineront les contours: Kompani B.Valiente à Oslo en Norvège, théâtre physique, performances in situ. Sylvain Groud, La Valise (arts de la rue), Cie Contrepoint (Yan Raballand), Cie Beau Geste (Dominique Boivin), l'ARCAL (Cie d'art lyrique).

En 2010, Bérengère continue d'être interprète pour la Cie Beau geste, la Cie Contrepoint. Aujourd'hui toutes ces rencontres artistiques et humaines continuent de la nourrir en tant qu'interprète et co-chorégraphe de la Vouivre.

Bérengère et Samuel travaillent actuellement sur leur prochaine création tout public, *FEU*. Une première version courte de la pièce sera présentée en novembre 2015 lors du concours (Re)connaissance à La Rampe d'Echirolles. La création aura lieu en novembre 2016.



Joachim Maudet, Danseur

Après l'obtention de son diplôme au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris en 2012, Joachim part à l'étranger pour travailler avec plusieurs compagnies internationales comme Akram Khan Dance Company (UK) , Noord Nederlands Dans (Hollande) ou encore National Dance Company Wales (UK).

Il est aujourd'hui basé à Paris et travaille avec des chorégraphes comme Christian Ubl (CUBe), Arthur Perole (Cie F), Leonard Rainis et Katell Artereau (Le pole), Tatiana Julien (Cie Interscribo) ou encore Samuel Faccioli et Bérengère Fournier avec lesquelles il devient interprète pour le spectacle « La Belle ».

Gabriel Fabing , Compositeur / Musicien

Gabriel suit le Conservatoire de Musique d'Amnéville pendant dix ans : piano, flûte traversière, violoncelle. En parallèle, il se forme en autodidacte à l'accordéon, au tuba et au theremin. Ses influences : Pierre Bastien, David Fenech, Matmos, Pascal Comelade...Il est passionné par la musique nouvelle, expérimentale et concrète.

Gabriel accompagne La Vouivre depuis les premiers spectacles de la compagnie et a composé les bandes-sons de [oups], de [opus] et Pardi}. Il crée et travaille avec de nombreuses autres compagnies: Cie Anomalie (cirque), La Valise (Art Forain), la Cie Volubilis (Danse), La Cie Carabosse (installations visuelles), la Cie Caliban (théâtre).

En 2010, Gabriel fonde BlahBlahBlah, sa propre compagnie. Cheminant aussi bien vers des installations sonores, des performances de rue, de l'interaction face à l'image, la danse ou le théâtre, le dénominateur commun reste la volonté de produire une matière sensible et personnelle, nourrie d'inventions sonores en tout genre.



La Belle, la presse en parle...

« Ce que les corps racontent dans cette création, ce sont les 100 ans de sommeil d'une princesse. Ainsi le corps de LA BELLE s'apparente parfois à une poupée de chiffon que les chimères se jettent entre elles : la danse figure la somnolence, l'assoupissement, la torpeur ou la mollesse... c'est aussi une belle qui est prise entre deux feux, conscience et inconscience, entre rêve et cauchemar, entre deux princes, entre deux âges. »

France 3 Auvergne – Avril 2014

« La compagnie poursuit son travail axé sur le triptyque danse-musique-vidéo, en proposant un univers toujours très onirique, mêlant rêve et réalité.... Sur scène, La Belle évolue entourée de deux danseurs dans une danse liée, souple et enivrante, enveloppée par la musique jouée en live par Gabriel Fabing. Des séquences vidéo... accentuent l'impression d'être dans un univers irréel, celui des rêves de La Belle. Le jeune public s'y est laissé bercer et a été emporté par une danse délicate et particulièrement esthétique. Un très agréable moment d'évasion ponctué de séquences tour à tour rythmées et énergiques ou lancinantes et molles qui a su capter l'attention du jeune public de bout en bout. »

Le Dauphiné Libéré – Février 2015

« Dès les premières minutes du spectacle (...) La Vouivre nous entraîne dans un univers onirique. La chorégraphie, comme toujours, est d'une grande finesse, à la fois tendre, joyeuse, conflictuelle... »

Les Affiches de Grenoble - Octobre 2014

« Un peu de piquant et d'inattendu dans un conte célèbre ! ... Un spectacle de danse contemporaine – très proche du théâtre – qui s'adresse au jeune public mais pas uniquement. »

Sud Ouest, Décembre 2014

« Le spectacle navigue entre les mondes, les registres et les émotions, joue subtilement sur les lectures. Le trio fait toujours preuve d'élégance et d'une touchante simplicité dans le mouvement pour mieux montrer la complexité du sentiment amoureux et ses nombreux corollaires : le charme, la séduction, l'agacement, le mépris, la jalousie jusqu'à la haine ...

La réalité aura du mal à faire mieux »

La Montagne, Juin 2014

La légende d'Elizabeth Siddal

Au sein du mouvement Préraphaélite, Elizabeth Siddal est à la fois modèle et muse inspiratrice.

Plusieurs des œuvres de son mari, le peintre Rossetti, sont dédiées à son épouse.

Leur relation, à la fois passionnée et tourmentée, se terminera tragiquement avec la mort accidentelle d'Elizabeth par overdose de laudanum.

En 1862, Rossetti enterre Lizzie avec le seul exemplaire existant de ses carnets de poésie. Quelques années plus tard, en 1869, il fait déterrer Elizabeth afin de récupérer ses poèmes.

Selon la légende, le corps de la jeune femme était incroyablement bien conservé et ses longs cheveux roux avaient continué à pousser dans la mort.

Ophélie, Arthur Rimbaud

I

Sur l'onde calme et noire où dorment les étoiles
La blanche Ophélia flotte comme un grand lys,
Flotte très lentement, couchée en ses longs
voiles...

- On entend dans les bois lointains des hallalis.

Voici plus de mille ans que la triste Ophélie
Passe, fantôme blanc, sur le long fleuve noir.
Voici plus de mille ans que sa douce folie
Murmure sa romance à la brise du soir.

Le vent baise ses seins et déploie en corolle
Ses grands voiles bercés mollement par les
eaux;
Les saules frissonnants pleurent sur son épaule,
Sur son grand front rêveur s'inclinent les
roseaux.

Les nénuphars froissés soupirent autour d'elle;
Elle éveille parfois, dans un aune qui dort,
Quelque nid, d'où s'échappe un petit frisson
d'aile:

- Un chant mystérieux tombe des astres d'or.

II

Ô pâle Ophélia ! belle comme la neige !
Oui tu mourus, enfant, par un fleuve emporté !
- C'est que les vents tombant des grands monts
de Norwège
T'avaient parlé tout bas de l'âpre liberté;

C'est qu'un souffle, tordant ta grande
chevelure,
A ton esprit rêveur portait d'étranges bruits;

Que ton coeur écoutait le chant de la Nature
Dans les plaintes de l'arbre et les soupirs des
nuits;

C'est que la voix des mers folles, immense râle,
Brisait ton sein d'enfant, trop humain et trop
doux;
C'est qu'un matin d'avril, un beau cavalier
pâle,
Un pauvre fou, s'assit muet à tes genoux !

Ciel ! Amour ! Liberté ! Quel rêve, ô pauvre
Folle !

Tu te fondais à lui comme une neige au feu:
Tes grandes visions étranglaient ta parole
- Et l'Infini terrible effara ton oeil bleu !

III

- Et le Poète dit qu'aux rayons des étoiles
Tu viens chercher, la nuit, les fleurs que tu
cueillis;
Et qu'il a vu sur l'eau, couchée en ses longs
voiles,
La blanche Ophélia flotter, comme un grand
lys.

LES ACTIVITES À PROPOSER AUTOUR DU SPECTACLE...

Si vous en avez l'envie et le temps, voici quelques activités que vous pouvez réaliser avec votre groupe avant ou après la représentation :

Petits jeux ...

Lecture : Lire aux enfants l'histoire de *La Belle au Bois Dormant* et les informer que dans le spectacle, ils ne verront pas la première partie du conte. Le spectacle commence quand La Belle est endormie. Demander aux enfants comment ils imaginent les personnages du spectacle ainsi que la musique et les bruits interprétés sur scène par le musicien.

Jeu dansé : Dans le spectacle, de nombreux mouvements s'inspirent du champ lexical du sommeil. Demander aux enfants de marcher dans l'espace et de mimer ensemble et calmement les verbes suivants dans l'ordre proposé ci-après : s'allonger, dormir, se réveiller, s'asseoir, se frotter les yeux, s'étirer, se frotter les yeux, se reposer, dormir, se lever, tomber, se lever, courir, tomber, dormir sur le dos, dormir sur le côté, dormir sur le ventre, s'agenouiller, s'étirer et dormir.

Jeu de rôle : Pour ce jeu, il faut 3 enfants volontaires : 1 fille et 2 garçons. Les autres enfants sont assis face à une chaise. La fille s'assoit sur la chaise et doit choisir « son prince charmant ». A tour de rôle, chacun des deux garçons doit convaincre la fille de le choisir en mettant en avant une qualité. Par exemple : « Choisis moi car je suis bricoleur et je te construirai un château », « Choisis moi car je suis courageux et je serais prêt à affronter un dragon », Choisis moi car je suis beau ». Après 3 passages de chacun, la fille doit choisir son prince en fonction des arguments qui la touchent le plus. Trois autres enfants sont ensuite désignés...

Après le spectacle...

- Demander aux enfants quel(s) moment(s) du spectacle ils ont préféré(s) ou pas aimé(s) et pourquoi ?
- Demander à chaque enfant de reproduire un mouvement du spectacle dont il se souvient.
- Demander à chaque enfant de citer un bruit du spectacle dont il se souvient.

Grande activité : Création de l'imagier du spectacle

Projet : Collectivement, les enfants réalisent un livre d'images retraçant les thèmes, émotions et impressions abordés ou suscités par le spectacle. Le livre se compose de 26 pages (une page pour chacune des lettres de l'alphabet). Chaque page se constitue d'un mot et d'une photo (réalisée par le groupe) qui illustre ce mot.

Matériel : 7 feuilles blanches (format A4) pliées en deux pour constituer le livret, un feutre noir, un ou deux appareils photo ou smartphones, une imprimante, une grande feuille blanche ou un tableau.

Réalisation :

- Noter sur une grande feuille ou un tableau les 26 lettres de l'alphabet les unes sous les autres. Pour chaque lettre, les enfants doivent trouver un mot qui caractérise le spectacle. Exemple : **A**mour, **B**agarre, **C**ompétition, **D**anse, **E**nergie...

- Ecrire ces mots en noir dans le livret (Un mot par page. Les mots doivent être écrits en haut de page).

- Réaliser 26 photos qui illustrent chacun de ces mots. Il peut s'agir de photo individuelle, de duo, de photo de groupe... Pour faciliter le travail, les enfants pourront être répartis en 2 groupes. Ainsi, chaque groupe devra prendre 13 photos illustrant les mots.

Exemple de propositions photographiques : pour illustrer le mot amour, la photo pourra représenter deux enfants qui se tiennent la main, pour illustrer le mot bagarre, des enfants qui se battent, etc...

- Imprimer les 26 photos au format 10x15 et les coller sur chacune des pages du livret.

- Si possible, photocopier le livret afin que chaque enfant puisse repartir avec son imagier.

Variante : Si 26 pages sont trop longues à réaliser, il est possible de travailler sur 10 mots uniquement.

CONTACT :

Chantal Janssens-Deloge

Responsable développement secteur jeune public

cjanssens@lebateaufeu.com

03 28 51 40 41 (ligne directe) | 06 07 30 59 58